



*Le Cadeau de Noël de Gaston Grippemine, ill. J. Burningham, Père Castor-Flammarion*

## **Noël pour tous les sens**

Comprendre le sens de la fête va revenir à évoquer la « fête des sens » qu'est Noël. Mais aussi le « sens » critique dont elle peut s'accompagner.

*Pour être satisfait, le désir de l'enfant « s'incarne », s'anime sous les traits de Mouska, l'ours en peluche perdu par le Père Noël. Commence une quête qui aboutit heureusement, grâce à la magie de Noël : l'ours est guidé jusqu'à la maison de l'enfant par un chat et un oiseau réconciliés (Drôle de Noël pour Mouska, de Marie Ghislain et Gert Bogaerts, L'École des loisirs, Pastel, 75 F). Dans Le Nounours de Noël (de Nathaëlle Vogel, Milan, 68 F), l'enfant recueille la peluche, suit des traces dans la neige pour rejoindre... le Père Noël en personne, dont il ne saurait se passer ! Père Noël dont on découvre que lui aussi peut recevoir un cadeau : un magnifique traîneau dont il ne se lassera plus ! Le Premier grand voyage du Père Noël (par Moe Price, ill. Atzuko Mrozumi, Milan, 68 F).*

*Mais plus que son « utilité », c'est l'existence même du Père Noël qui peut être remise en cause, dans les cours de récréation ou les esprits saturés d'images de publicité. Pour en avoir le cœur net, et comme les enfants sont décidément débrouillards, Olga ouvre l'enquête. Son regard passe par l'objectif d'un appareil photo pour fixer non seulement l'existence du Père Noël, mais de la Mère Noël ! La magie de la fête a lieu si les parents s'y adonnent avec une âme d'enfant... (Le Noël d'Olga, de Geneviève Brisac, ill. Véronique Deiss, L'École des loisirs, Mouche, 60 F). Cette âme ne finit-elle pas par se perdre dans les contingences du productivisme ? Alors le regard de l'enfant est de glace (l'œil qui apparaît à la dernière page, dessiné dans la banquise) ; il découvre le Père Noël en PDG très au fait de la rationalisation du travail. La magie ne joue plus que dans l'exaltation féerique de la technique (L'Usine du Père Noël, d'Henrietta et Paul Stickland, L'École des loisirs, Pastel, 89 F). C'est à l'album le plus iconoclaste qu'il revient d'affirmer combien le Père Noël est irremplaçable ! La nuit sacrée tire à sa fin quand il se rend compte qu'il a oublié un enfant. S'ensuit une course contre la montre où se succèdent, sur le mode du comique de répétition, les catastrophes (même aérienne !), et où après une hardie séance d'alpinisme la « descente » dans la cheminée a la fadeur d'une pure formalité ! Mais la magie du don a lieu dans le triomphe lumineux du jour levant (Le Cadeau de Noël de Gaston Grippemine, de John Burningham, Père Castor-Flammarion, 75 F).*

*Avec le burlesque, la magie de Noël devient vite, sous le regard émerveillé de l'enfant, celle du cirque ! C'est le cas*

quand « l'étoile d'or » qu'il voit tomber du ciel se retrouve sur les habits d'un clown rencontré dans une forêt sombre, puis incarnée par la trapéziste du cirque où il passera la nuit sacrée ! (La Nuit de l'Étoile d'Or, de Elzbieta à L'École des loisirs, 95 F). Autre carnaval de l'enfance traversé de petites bêtes espiègles, avec un album « son et lumière », Bêtes de Noël (de David A. Carter, Albin Michel Jeunesse, Un livre animé, 120 F). Toujours pour les plus petits, sous le signe du cadeau offert par la petite souris Mandarine, l'odorat est cette fois convié à la fête ; en effet, avec Le Noël de Mandarine la petite souris, de Noëlle et David A. Carter (65 F), les éditions Albin Michel Jeunesse proposent un livre animé et parfumé !

Le regard est de nouveau sollicité par la magnificence des photos et la luxuriance des objets, parmi lesquels il faut en découvrir certains, dans Mille et Une choses autour de Noël (de Jean Marzollo, ill. Walter Wick, Père Castor-Flammarion). L'envol d'une armada de traîneaux dont les clochettes « emplissent le ciel de leur musique joyeuse » assure sous l'égide d'un Père Noël universel (« à la peau claire ou plus foncée ») le règne de la paix et de l'harmonie (Au Village des Pères Noël, de Ken Kuroi et Junko Kanoh, Magnard, 69 F). On atteint alors à un grand silence intérieur, le regard de l'enfant-dieu brille dans l'étoile et semble contempler des formes pures échappées de vitraux gothiques (La Nuit des animaux, de Gérard Bocholier et Ana Chechile, éditions Grandir, 160 F). Silence qui se prête autant au sacré qu'à l'onirisme. Dans Noël (d'Edith et Rascal, L'École des loisirs, Pastel, 75 F), le miracle a lieu du moment que l'extrême fragilité de l'enfant (un orphelin dont le

double est un oiseau) devient sa force grâce à l'amour : dans un rêve l'oiseau s'envole pour se transformer en Père Noël.

Le rêve encore dans Une Bougie pour Noël (de Jean Speare et Ann Blades, Françoise Deflandre, 74 F). Dans l'attente angoissée de ses parents, l'enfant allume une bougie qui se multiplie sur les décorations du sapin ; quand il s'endort, la bougie au contraire tend vers l'unité et grandit au point que « sa flamme atteint le ciel ». Avec le multiple et l'Un, c'est aussi le rêve et la réalité qui se réconcilient, la lueur guidant les parents égarés.

La fin de l'année et sa renaissance sont évoquées sous le signe de l'amour et de la réconciliation dans une très belle histoire, Un Petit loup de plus, de Marie-Hélène Delval, illustrée par Claude et Denise Millet (Bayard poche, Les belles histoires, 24,50 F).

Enfin, la découverte de Noël peut aussi passer par le « toucher », quand l'enfant se consacre aux préparatifs de la fête. Préparatifs concernant aussi bien la construction d'une crèche que la décoration du sapin ou la fabrication de cartes de vœux ou d'invitation. Des titres pour guider l'adresse de l'enfant : Noël (de Denny Robson et Christel Delcoigne, Gamma Jeunesse, Jours de pluie, 45 F), Noël et Jours de Fête (de Malcolm Hillier, Solar, 150 F) ainsi que Plein d'idées pour les fêtes (Fleurus, 89 F). Toujours chez Fleurus, pour 99 F, Décors et bricolages de Noël où l'apprentissage de l'adresse manuelle est aussi celui du respect de l'environnement, avec de bonnes recettes pour économiser le papier ou récupérer des chutes...

Éric Boutoute